



Signée par 14 Académies des sciences,
la Déclaration commune du « G-Science » 2013
porte ses recommandations sur deux thèmes majeurs :
- la construction d'un développement durable
- la lutte contre la résistance d'agents infectieux aux traitements

Des présidents et membres de 14 Académies des sciences* se sont réunis en Inde à New Delhi, du 7 au 9 mars 2013 dans le cadre du Groupe-Science des Académies. Le but du G-Science, baptisé ainsi pour pouvoir élargir le cercle des Académies membres, est de fournir des recommandations annuelles sur des sujets clés aux dirigeants politiques réunis aux Sommets internationaux (G8, G20 etc.), tout en associant des Académies de pays émergents qui participent à l'expertise des enjeux locaux, régionaux et globaux de la planète. L'appel du G-Science aux politiques sera notamment examiné le 12 juin à Londres par les ministres en charge des questions scientifiques des pays du G8, dont le Sommet se tiendra les 17 et 18 juin à Lough Erne, près de Enniskillen, en Irlande du Nord.

En 2013, les deux thèmes sélectionnés par le G-Science ont été d'une part le rôle de la science, de la technologie et de l'innovation dans la conduite du développement durable, et d'autre part la résistance des maladies infectieuses aux traitements, qui constitue une menace pour l'humanité.

A l'issue de la réunion de New Delhi, des textes ont été préparés et votés dans les mêmes termes par toutes les Académies participantes. Ils sont postés aujourd'hui sur le site internet de l'Académie des sciences ([cliquer ici](#)).

Les principales recommandations des Académies du G-Science :

- *en ce qui concerne l'apport de la science, de la technologie et de l'innovation au développement durable*, jugé nécessaire bien que non suffisant pour résoudre les défis en matière d'approvisionnement en eau, nourriture et énergie, d'éducation, d'urbanisation etc., la recommandation clé des académies est de faire prendre conscience à la population, dès l'école, et aux scientifiques eux-mêmes que les sciences et technologies doivent précisément être au service de ce développement durable, y compris par leur capacité à anticiper les conséquences adverses éventuelles des choix technologiques de développement ;
- *en ce qui concerne le problème de la résistance des maladies infectieuses aux traitements* (comme la tuberculose), les Académies recommandent notamment une véritable montée en puissance de la surveillance épidémiologique, s'appuyant sur une approche plus responsable de l'usage des antibiotiques, chez l'homme et dans les élevages, sur une intégration des nouvelles technologies d'exploration moléculaire pour les agents infectieux et une banque de données mondiale en accès libre, sur des enquêtes systématiques, sur les sciences de l'information et les sciences sociales. Elles recommandent aussi d'encourager le redémarrage de la recherche/développement de nouveaux médicaments anti infectieux, actuellement en panne.

"Drug Resistance in Infectious Agents – A Global Threat to Humanity"

"La résistance d'agents infectieux aux médicaments antimicrobiens : une menace globale pour l'humanité"

"Driving Sustainable Development: the role of Science, Technology and Innovation"

"Conduire le développement durable - Rôle de la science, de la technologie et de l'innovation"

[en ligne ici sur le site de l'Académie des sciences](#)

* Les 14 Académies du G-Science 2013 (en bleu, pays membres du G8) : Afrique, Afrique du Sud, Allemagne, Canada, États-Unis, France, Inde, Italie, Japon, Malaisie, Mexique, Népal, Royaume-Uni, Russie.